



Selon le fabuliste La Fontaine : « Autrefois, le rat des villes invita le rat des champs ... » Mais ce dernier n'apprécia pas ! Dorénavant, l'abeille des champs s'invite en ville. Et s'y installe.

Certes, les apiculteurs favorisent cette implantation à Bruxelles, à Halifax, à Vancouver, à Toronto, à Québec, à Paris, à Lille et à Marseille, à Londres, à Bâle ... Sans doute bientôt à New York! Et aussi dans de moins grandes villes, comme Nantes, Besançon, Bagnolet et Villeurbanne, en France.

Cette nouvelle apiculture contribue à sauver les abeilles qui subissent mille maux dans les campagnes (virus, pesticides, arrachage de haies, fauchages précoces ...), à tel point que l'on parle de syndrome d'effondrement des colonies en divers endroits du monde.

L'abeille domestique n'est guère affectée par la pollution atmosphérique : c'est une chance, car les pots d'échappement et les cheminées ne manquent pas en ville. Or, les villes offrent assez de corolles à butiner dans des espaces verts, des jardins privés, des cimetières ou sur des terrasses et des balcons fleuris toute l'année où on n'a pas trop recours à la chimie de synthèse. Des arbres comme les tilleuls, les acacias ou les marronniers offrent leur nectar ...

RUCHES CITADINES POUR MIEL URBAIN

Le miel des villes concurrence le miel des champs.

L'abeille trouve de quoi faire son miel dans des zones urbanisées qu'elle contribue à renaturer. On dit qu'en Île-de-France 25000 ruches produisent 500 tonnes de miel par an ... Le « Miel béton » produit à Saint-Denis, en région parisienne, ou le « Miel de Bruxelles » sont des marques appréciées attestant le rôle paradoxal que jouent les villes. Les ruches sont installées dans des parcs, sur les toits, sur des terrasses.

Les innombrables variétés de fleurs visitées par les abeilles dans un rayon de quelques kilomètres autour de leur ruche empêchent sans doute d'avoir un miel issu du butinage d'une espèce dominante (miel de thym, par exemple), aussi le goût est un subtil mélange résultant de prospections florales diversement parfumées

Les apiculteurs bruxellois obtiennent une récolte de miel de près du double de la moyenne nationale.

Des analyses sont effectuées pour s'assurer de la qualité des produits dorénavant commercialisés. En France, les directions départementales des services vétérinaires (DDSV) organisent la surveillance sanitaire. Les DDSV sont également chargées du contrôle du miel mis en vente (recherches de

résidus médicamenteux ou phytosanitaires ainsi que de traces des polluants divers et variés).

LES SERVICES RENDUS PAR LES ABEILLES

La production de miel n'est pas le seul bienfait qu'apportent les abeilles citadines ou rurales. Elles contribuent à assurer la pollinisation des végétaux qu'elles visitent. C'est un rôle si précieux que les apiculteurs louent leurs ruches pour la pollinisation des arbres fruitiers ou des légumes. Au Québec, en 2005, la filière apicole a prévu d'accroître les possibilités de pollinisation, car les besoins n'étaient pas comblés, en particulier pour l'horticulture, et il fallait faire venir des ruches de l'Ontario ...

Selon une étude intitulée *Economic valuation of the vulnerability of agriculture confronted with pollinator decline*, l'activité des insectes pollinisateurs dans le monde est estimée à 153 milliards d'euros par an, soit plus de 250 milliards de dollars.

Pensez aux abeilles en buvant votre café ou en mangeant votre chocolat préféré : sans elles, il faudra peut-être y renoncer ! Trente-cinq pour cent du volume de la production mondiale de nourriture résultent de cultures dépendant des pollinisateurs.